

LES NEOPHYTES DE L'OUGANDA

BEAUX EXEMPLES DE FERVEUR

DUNE lettre adressée à ses parents par une petite novice canadienne des Sœurs Missionnaires d'Afrique, nous extrayons les lignes suivantes, croyant que nos lecteurs y trouveront comme nous matière à édification :

28 décembre 1898.

J'ai été interrompue lundi par l'arrivée de Mgr Str-icher venant nous faire visite et nous parler de sa chère mission de l'Ouganda. Ce bon Monseigneur nous a beaucoup intéressées et surtout grandement édifiées en nous racontant des traits de ferveur extraordinaire de ses pauvres noirs. Comme vous savez, ils ne sont admis au baptême qu'après quatre années de catéchuménat. Chaque jour ils viennent à la mission pour apprendre le catéchisme et quand arrivent le temps du dernier examen qui doit décider l'admission au baptême, ils s'y préparent par plusieurs jours de jeûne et de prières ferventes. Enfin le jour de l'examen est arrivé, ils sont introduits dix par dix dans la chambre du supérieur de la mission, une foule compacte les attend à la porte, l'anxiété est sur tous les visages. Après l'interrogation d'usage, le supérieur nomme ceux qui sont admis au baptême. Alors il se passe une scène indescriptible : les *heureux* se précipitent vers la porte (qu'on a eu *soin d'ouvrir*) en poussant des cris de joie, ils se jettent dans les bras de leurs parents, de leurs amis, c'est une joie délirante ; mais cela ne dure pas longtemps, car *au galop* ils montent la colline et s'en vont à la chapelle de la Sainte Vierge remercier la bonne Mère de leur bonheur, c'est bien à elle qu'ils le doivent disent-ils.

Pendant ce temps, chez les moins bien préparés qui ont été ajournés la désolation est à son comble, ils pleurent, ils crient, ils se lamentent. Ces scènes sont très touchantes, elles émeuvent profondément les missionnaires qui en sont témoins. Ils sont ensuite trois jours en retraite, et le quatrième ils reçoivent enfin le baptême. Comme vous voyez, nous disait Monseigneur, nous ne baptisons pas à la légère. Aussi ces pauvres noirs sont d'une ferveur extraordinaire et ils n'hésiteraient pas à donner leur vie pour la religion. Monseigneur nous a rapporté des traits vraiment héroïques accomplis par ces pauvres nègres et négresses.

Sr MARIE-AUGUSTINE, nov., mis.

NOVICIAT SAINT-CHARLES,

Alger (Afrique).